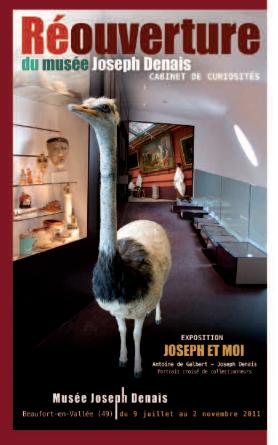


Réouverture

Musée Joseph
Beaufort-en-Vallée (49) ju



Réouverture



Communiqué de presse

Il est des lieux suffisamment exceptionnels pour que leur rénovation constitue un pari délicat et leur réouverture, un événement très attendu. Le musée Joseph-Denais en fait indéniablement partie. Après 4 ans de travaux, le nouveau musée ouvre ses portes au public le 9 juillet 2011 avec une exposition inaugurale remarquable « Joseph et Moi – Antoine de Galbert et Joseph Denais, portrait croisé de collectionneurs ».

Rénover : du cousu main !

Le musée créé en 1905 par Joseph Denais (1851-1916) et donné à la ville de Beaufort-en-Vallée s'est offert une rénovation exceptionnelle et délicate. Un défi de taille compte tenu de la singularité de ce cabinet de curiosités du 19e siècle et de l'attachement profond que lui porte la population locale et régionale.

La réouverture du musée Joseph-Denais de Beaufort-en-Vallée (labellisé Musée de France) marque ainsi l'aboutissement d'un important travail mené sur les collections depuis 1996 et d'un vaste chantier de rénovation du bâtiment entamé en 2009.

La commune a sollicité l'architecte Bruno Pantz et la muséographe Sophie Thomas, pour élaborer le projet architectural, les équipements ainsi que le mobilier contemporain qui vient compléter celui créé par Joseph Denais.

Plus de 35 corps de métiers ont travaillé sur ce chantier. Du gros œuvre à la restauration d'œuvres ou de mobiliers, des entreprises aux savoir-faire remarquables, des artisans d'art et des restaurateurs délicats ont permis de conserver l'esprit de ce lieu atypique tout en le modernisant.

L'enjeu de cette rénovation (près de 4 millions d'euros) est important, mais ce musée singulier est désormais un équipement culturel de qualité unique en Anjou. Il renforcera, à n'en pas douter, l'attractivité de la ville (située à mi-chemin - 25 km - entre Angers et Saumur) tout en s'acquittant d'une mission inestimable : la transmission d'un patrimoine rare.

JOSEPH ET MOI - Exposition inaugurale

S'attachant à la volonté initiale du fondateur du musée qui souhaitait montrer dans son musée des œuvres d'artistes de son temps, le musée Joseph-Denais poursuit depuis 2001 une programmation tournée vers la création contemporaine et les artistes de notre temps. Pour cette réouverture, qui est un temps particulier dans la vie d'un musée, le projet a été de privilégier la réflexion sur les motivations qui animent et guident tout collectionneur, en confrontant la collection de Joseph Denais à celle d'un collectionneur d'aujourd'hui. Le collectionneur Antoine de Galbert, président fondateur de la Maison Rouge (fondation parisienne reconnue d'utilité publique consacrée à l'art contemporain et située à Paris) expose près de 80 œuvres de sa collection personnelle pour l'exposition intitulée JOSEPH ET MOI – Antoine de Galbert et Joseph Denais, portrait croisé de collectionneurs. Cette exposition fait partie d'un triptyque consacré à la collection d'Antoine de Galbert (avec les expositions « Ainsi soit-il » au musée des Beaux-arts de LYON du 12 septembre au 30 décembre 2011 et « My Paris » à la fondation ME collector de BERLIN du 28 septembre au 30 décembre 2011).



Avant propos

Les élus sont des passeurs.

Ils héritent de ce que leurs aînés ont légué et tentent à leur tour de transmettre cet héritage, en espérant l'avoir protégé et embelli. Le musée Joseph-Denais me semble illustrer parfaitement ce processus fragile et complexe qu'est la transmission du bien commun. Dès 1991, je me suis soucié de l'avenir du musée Joseph-Denais : le bâtiment presque centenaire montrait des signes patents de faiblesse et n'assurait plus de bonnes conditions de conservation pour les collections. Mais comment s'attaquer à un chantier d'une telle ampleur pour la commune ? Il aura fallu 20 ans.

20 ans d'une maturation riche de promesses : recueillir l'avis de personnalités choisies, convaincre les tutelles du bien-fondé de notre démarche, s'entourer d'une équipe scientifique compétente, construire un réseau vivant de musées avec Baugé et Parçay-les-Pins, acquérir l'ensemble de la banque-musée, écrire le projet scientifique et culturel d'un établissement accessible à chacun, s'assurer du partenariat fidèle de nos financeurs, pour enfin, en pleine crise, mais avec le soutien unanime du conseil municipal, lancer le projet de rénovation, réaffirmer notre foi en l'avenir et faire nôtres ces paroles de Joseph Denais :

« L'œuvre est née : elle grandira. J'en suis sûr et je ne serai pas le dernier, je l'espère, à en augmenter l'intérêt et la valeur. »

Jean-Charles TAUGOURDEAU Député Maire de Beaufort-en-Vallée



La réouverture attendue d'un étonnant cabinet de curiosités

Un musée rare

« Dernier vrai musée du 19e siècle et survivant du rêve encyclopédique » selon l'historien d'art Bruno Foucard, le musée Joseph-Denais de Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire) est la dernière collection européenne du 19e siècle qui relie la conception moderne du musée aux multiples formes qui l'ont anticipée : cabinet de curiosités des encyclopédistes, studioli de la renaissance italienne, wunderkammern des alchimistes, reliquaires des cathédrales, trésor des Athéniens, Arche de Noé...

Il est considéré comme un musée rare et singulier par le visiteur qui y apprécie la diversité et l'amplitude des collections abordant la plupart des domaines (histoire, archéologie, antiquités, ethnographie locale et étrangère, beaux-arts, sciences naturelle, numismatique...). Simples curieux ou férus d'histoire et d'art, tous s'entendent sur cette « proximité » qu'il offre avec les objets.

Le dessein d'un homme

La restauration de l'église de Beaufort est à l'origine du musée : le tout jeune Joseph Denais va « sauver » le mobilier archéologique qui constituera un premier musée en 1875. En donnant sa collection à la municipalité en 1895, Joseph Denais conditionne le don de sa collection à la construction d'un musée pour l'accueillir. C'est en 1905 que le projet altruiste et pédagogique de Joseph Denais se concrétise avec la construction d'un musée, extension de la Caisse d'épargne municipale. Le musée traverse le 20e siècle sans modification. La fille de Joseph, Marie-Joseph, puis des conservateurs bénévoles assistés de l'Association des Amis du musée poursuivent son œuvre. En 2000, la ville de Beaufort devient propriétaire de la totalité du bâtiment et peut dès lors réfléchir au projet de rénovation. Un long travail sur les collections débuté en 1996 par la Conservation départementale des musées du Maine-et-Loire permet d'élaborer un projet scientifique et culturel. Le musée ferme au public fin 2007.



Qui êtes-vous, M. Denais (1851-1916) ?

JOURNALISTE DE TALENT ET INFATIGUABLE HISTORIEN

Né à Beaufort dans une famille bourgeoise sans fortune, Joseph Denais se passionne très tôt pour l'histoire de sa « petite patrie ». Clerc de Notaire puis répétiteur au Prytanée militaire de La Flèche, cet érudit devient journaliste grâce à son engagement dans le milieu catholique social. Rédacteur en chef du journal catholique L'Echo de l'Ouest à 21 ans, puis du Stéphanois en 1873, et de l'Echo du Velay, il devient secrétaire de rédaction puis prend la direction à 28 ans du journal La Défense, organe de défense sociale et religieuse. En 1887, il devient directeur de l'Observateur Français tout en collaborant au Figaro et au Gaulois.

Le journaliste est aussi historien : il publie de nombreux articles, des monographies (consacrées à l'église Notre-Dame de Beaufort-en-Vallée, à la cathédrale d'Angers), un Armorial général de l'Anjou, etc. ...

En 1885, il est élu membre du conseil d'administration de l'association des journalistes parisiens, il en devient le secrétaire général en 1895. Il le restera jusqu'en 1909.

COLLECTIONNEUR FRÉNÉTIQUE

Ses fonctions au sein du puissant syndicat de la presse parisienne lui permettent de participer à des congrès de la presse à l'étranger qui sont autant d'occasions de voyages mis à profit pour collecter des objets, provoquer des rencontres qui permettent d'enrichir les collections : Budapest, Sofia, Turquie et Grèce (1896), Stockholm et la Laponie (1897), Rome et l'Italie du Sud (1899), Paris, Berne (1902), Vienne (1904), Liège (1905), Copenhague (1914). Volontaire et pugnace, Joseph Denais a su gagner la confiance de Beaufortais qui lui ont donné nombre d'objets témoins de la vie locale, d'artistes qui ont versé au musée des œuvres de leurs ateliers et de personnages parisiens influents (le Baron de Rothschild, Emile Guimet...). Pour compléter les collections amassées lors de ses voyages et les dons sollicités auprès de ses contemporains (artistes et mécènes), Joseph Denais recourt aux dépôts auprès des musées de Cluny, Guimet ou encore de la Manufacture de Sèvres. L'intérêt de l'abondance et de la diversité des objets qui forment la collection de Denais, est doublé par le fait que celle-ci est extrêmement bien documentée. Denais, en bon historien, connaît la valeur de la source et a compulsé scrupuleusement toutes les informations relatives aux objets.

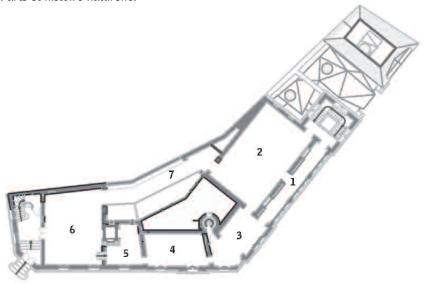


Une collection encyclopédique, héritage des Lumières

Le musée de Beaufort-en-Vallée est perçu comme une accumulation à l'ordre aléatoire, musée-capharnaüm, sorte de « caverne d'Ali Baba ». Il se nourrit cependant de méthode. Il prend une forme encyclopédique, quasi unique dans les musées français de cette taille, fondée sur la comparaison.

UN TOUR DU MONDE IMMOBILE, UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Totalisant près de 7000 objets, la collection foisonnante du musée Joseph-Denais a un caractère universel. Si l'histoire de Beaufort constitue la « colonne vertébrale » du musée, tous les domaines sont représentés : archéologie, égyptologie, ethnographie étrangère et locale, beaux-arts et histoire naturelle.



Le parcours muséographique reprend celui conçu par Joseph Denais. L'extension du bâtiment (création d'un espace avec galerie permettant un parcours en boucle) permet de déployer les collections et de créer notamment un espace consacré aux voyages de Joseph Denais (ethnographie étrangère).

UN PARCOURS DE 7 SALLES

- Dans la galerie d'histoire naturelle, les collections abordent la minéralogie, la paléontologie, l'ornithologie et la zoologie.
- 2 La grande **salle des beaux-arts** avec sa verrière zénithale présente des peintures, sculptures et arts décoratifs de la seconde moitié du 19^e siècle pour l'essentiel.
- 3 La salle consacrée à l'archéologie méditerranéenne montre les célèbres momies égyptiennes (mobilier funéraire donné par E. Guimet) mais aussi des céramiques antiques grecques, italiennes et d'Extrême-Orient (Japon).

L'histoire de Beaufort de l'âge du néolithique à la guerre 14-18 est racontée à travers 3 salles :

- **4 Beaufort du Néolithique au Moyen-Âge** avec, entre autre, son exceptionnelle collection de bracelets néolithiques découverte lors de fouilles sur le site du Boulerot (en 2004).
- **5 Beaufort sous l'Ancien Régime** qui renferme de nombreux objets provenant de l'église et d'autres établissements religieux aujourd'hui disparus.
- **6 Beaufort pendant la Révolution et au 19**e siècle témoigne de la vie des Beaufortais sous les portraits des « illustres » locaux.
- 7 Dans la nouvelle galerie consacrée aux voyages de Joseph sont présentés les objets d'ethnographie étrangère qu'il a rapporté des pays qu'il a visité (Europe centrale, Laponie, Russie...).

Beaufort-en-Vallée (49)



Le « Petit Palais » de 1905 : une architecture improbable

Le curieux bâtiment qui abrite le musée Joseph-Denais répond à un programme unique en son genre : agrandir la Caisse d'épargne et créer un nouveau musée pour abriter la collection que Joseph Denais vient de donner à la ville. Le projet est confié à l'architecte Arsène Goblot qui en dresse les plans en 1898. De l'association d'un établissement bancaire avec un musée naît cette architecture inclassable.

UN ÉCLECTISME « FLORENTIN-ARABO-ANGEVIN »

Le musée qui fait face à l'église de cette petite ville de 6 000 habitants a de quoi surprendre. L'architecte angevin Arsène Goblot a conçu un édifice atypique dans lequel il multiplie les références et les citations à travers un programme décoratif particulièrement riche. Le rez-de-chaussée, étage qui abrite les guichets de la Caisse d'épargne, est pourvu d'un socle en granit traité en large bossage. Goblot puise son inspiration dans le palais Médicis-Riccardi de Florence mais n'oublie pas non plus les références françaises : les toitures en ardoises « pyramidantes » annoncent les distributions intérieures des salles.

Les espaces intérieurs reprennent, en miniature, toutes les caractéristiques d'un grand musée du 19e siècle : escalier monumental, vaste salle des beaux-arts avec éclairage zénithal, galerie et salon.



Musée Joseph Denais

Beaufort-en-Vallée (49)



Musée Joseph Denais Beaufort-en-Vallée (49)



Le projet de rénovation

Statut et fonctionnement du musée

LE STATUT DU MUSÉE ET DE SES COLLECTIONS

Le musée est municipal depuis 1894, date à laquelle Joseph Denais donne sa collection à la commune (don accepté par le conseil municipal de Beaufort-en-Vallée par délibération du 18 novembre 1894). Il est placé sous la tutelle scientifique de la conservation départementale des musées du Maine-et-Loire depuis 1995. Ancien « musée contrôlé » par l'Etat, il obtient le label Musée de France dès l'année de promulgation de la loi musées (2002).

UNE GESTION EN RÉSEAU

En 2001, la commune se rapproche de deux autres communes du territoire, propriétaires elles aussi d'un musée (« Musée de France »), pour créer un réseau de 3 musées : La DAMM (Direction Associée des Musées Municipaux de Baugé, Beaufort-en-Vallée et Parçay-les-Pins). Syndicat Intercommunal à Vocation Unique, la DAMM propose et met en œuvre la programmation culturelle, conçoit et prend en charge la médiation auprès des publics et assure la promotion (www.damm49.fr). Ce réseau exemplaire en milieu rural permet de mutualiser les moyens et de faire « circuler les publics » sur le territoire Nord-Est du département.

Pourquoi restructurer ?

UNE NÉCESSAIRE MISE AUX NORMES POUR LE PUBLIC ET LES COLLECTIONS

La vétusté du bâtiment qui n'avait pas été modernisé depuis 1905 n'assurait plus du tout les conditions requises aujourd'hui, tant pour l'accueil du public (sécurité et accessibilité) que pour la protection des œuvres (sécurité et conservation).

UNE VOLONTÉ POLITIQUE FORTE : L'EXPRESSION DE L'ADHÉSION DE TOUS LES BEAUFORTAIS

Le dossier de restructuration du musée a été porté avec constance et détermination par la municipalité depuis 1991. Tous les sujets relatifs au musée et à sa restructuration ont été votés à l'unanimité en conseil municipal. Les Beaufortais, très attachés au musée, se sont pleinement approprié ce patrimoine d'exception offert par leur concitoyen philanthrope.

L'OPPORTUNITÉ DE CRÉER UN ÉQUIPEMENT CULTUREL MODERNE ET STRUCTURANT

Par delà les 2 missions principales d'un musée (conservation des collections, présentation au public), la restructuration a permis de moderniser l'établissement :

- Une mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite (ascenseur, rampes d'accès)
- Une mise en valeur des collections permanentes (muséographie, éclairage...)
- De très beaux espaces fonctionnels et modulables pour y organiser des expositions temporaires
- Un véritable espace dédié à l'accueil du public, mutualisé avec le bureau de tourisme intercommunal de Beaufort en Anjou
- Un espace pédagogique
- Des espaces scientifiques dédiés aux collections (réserves, salle de travail sur les œuvres, quarantaine...)
- Des salles d'étude et de consultation pour la recherche scientifique

Ce niveau de modernisation positionne le musée Joseph-Denais comme l'un des rares équipements culturels structurants du quart Nord-Est du département de Maine-et-Loire.

Beaufort-en-Vallée (49)





NIVEAUX	FONCTIONS	SURFACE
Rez-de-chaussée	Accueil Salles d'exposition temporaire Salle pédagogique Locaux technique et zone de quarantaine	85 m ² 136 m ² 79 m ² 42 m ²
1 ^{er} étage	Collections permanentes	333 m ²
2 ^{ème} étage	réserves	183 m ²
3ème étage Administration (bureaux, documentation, atelier de restauration		91 m²
Total		949 m ²

La restructuration en chiffres

L'engouement pour ce musée a permis de bénéficier d'un partenariat financier exemplaire.

80% de financement public

L'Etat, premier partenaire financier

Un mécène privé engagé : la Fondation Pays de France



DÉPENSES	MONTANT HT	
Frais d'études et honoraires	559 0864,77 €	
Travaux de gros œuvre	2 514 534,52€	
Muséographie	514 279,98€	
Equipements complémentaires (hors muséographie)	139 600,26 €	
Transfert des œuvres	127 500,47 €	
TOTAL	3 855 000,00 €	

RECETTES	MONTANT HT	TAUX	
Union Européenne (FEDER)	500 000,00 €	12,97%	
Etat (FNADT – Ministères)	1 230 000,00 €	31,91%	
Conseil Régional des Pays de la Loire	390 000,00 €	10,12%	
Conseil Général de Maine-et-Loire	963 750,00 €	25,00%	
Mécénat Fondation Pays de France du Crédit Agricole	40 000,00 €	1,00%	
Commune de Beaufort-en-Vallée	731 250,00 €	19,00%	
TOTAL	3 855 000,00 €		



UNE IMPORTANTE CAMPAGNE DE RESTAURATION

Une convention exceptionnelle Etat/Région sur 3 ans a permis la mise en œuvre d'une importante campagne de restauration. Des œuvres majeures comme les fameuses momies, l'imposant dessin de Jules-Eugène Lenepveu (6 mètres de diamètre) ou les peintures de grands formats ont fait l'objet de restaurations passionnantes. La participation active du C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France) a également été déterminante (missions d'études et de radiographie des momies, entre autre).

ANNÉE	DÉPENSES	RECETTES	DÉTAIL DU FINANCEMENT		
	Total	Total	Ville	FRAR (Etat - Région)	CG49
			Montant Taux	Montant Taux	Montant Taux
2009	75 000 €	75 000 €	21 750 € 29%	49 500 € 66%	3750€ 5%
2010	75 000 €	75 000 €	21 750 € 29%	49 500 € 66%	3750€ 5%
2011	75 000 €	75 000 €	21 750 € 29%	49 500 € 66%	3750€ 5%



Le chantier de rénovation

L'idée principale qui sous-tend ce projet de rénovation a été de respecter au maximum les spécificités du lieu tout en affirmant la nouvelle étape que constitue sa modernisation. Ainsi, les parties historiques ont été conservées à l'identique, tandis que les espaces créés ont été traités dans un esprit très contemporain de façon à éviter l'écueil du « pastiche ». Afin d'assurer le lien entre l'ancien et le moderne, l'architecte Bruno Pantz a développé une délicate architecture d'origami furtif qui s'insère dans l'existant.

Concernant la muséographie, l'équipe a maintenu toutes les caractéristiques de ce témoignage de la muséographie du 19e siècle et conservé le foisonnement encyclopédique ainsi que les décors, repeints à l'identique. Le mobilier contemporain inventé par Sophie Thomas et Aurélie Rimbert s'inscrit dans « l'esprit du cabinet de curiosités ». Privilégiant une présentation simple et accessible (cloche de verre sur plateaux de couleurs), ces mobiliers créés sont également propices à la découverte grâce à un système de tiroirs qui ravira les plus curieux d'entre nous.

35 ENTREPRISES À L'ŒUVRE

Ce vaste et passionnant chantier de près de 4 ans a fait appel à de nombreux professionnels du bâtiment, des métiers d'art et de la conservation-restauration, nécessitant le concours de 35 entreprises et ateliers de restauration.

LES ACTEURS DU PROJET

La ville de Beaufort-en-Vallée a confié l'ensemble du projet muséographique (projet scientifique et culturel validé par la Direction des musées de France en 2005) à Sophie Weygand, conservateur des musées du Maine-et-Loire. La maîtrise d'œuvre a été confiée au cabinet de l'architecte Bruno Pantz (assisté d'Eléonore Gurnade), et à la muséographe Sophie Thomas (assistée d'Aurélie Rimbert pour le design, de Marion Solvit pour le graphisme et de Philippe Michel pour la lumière) Une équipe a travaillé en interne avec l'assistance de l'entreprise LP Art (spécialisée dans le transport d'œuvres d'art) afin de transférer l'ensemble des collections (4 mois de transfert pour les 7000 objets) puis la réintégration de celle-ci, une fois le bâtiment livré. Pour la partie gros œuvre, des entreprises locales aux savoir-faire reconnus ont réalisé un travail remarquable (taille de pierre, toitures, décors peints...)

FOCUS SUR 3 SAVOIR-FAIRE D'EXCEPTION

La reprise de décors intérieurs a été confiée à l'entreprise **Chauvat** et à l'atelier de restauration et décoration **Couleur et chaux.** Les équipes ont refait à l'identique les plafonds, les décors muraux et les faux bois. Ce travail d'une grande délicatesse a permis de retrouver l'esprit coloré et intimiste tout à fait unique du musée Joseph-Denais.

L'équipe muséographique a souhaité conserver la totalité du mobilier conçu début 20^e par Joseph Denais. Composé de vitrines panoramiques, de vitrines hautes ou basses, toutes pourvues de verre « flotté » ancien, ainsi que de socles de toutes tailles, ce mobilier avait été repeint au cours du 20^e siècle. **L'entreprise Potteau** (entreprise belge qui est spécialisée à l'origine dans le mobilier médical et qui intervient désormais dans le domaine muséal) a restauré avec un savoir-faire exceptionnel 30 vitrines et 35 socles tout en réalisant le mobilier contemporain (10 ensembles).

L'atelier **Version Bronze**, installé depuis 20 ans à Montreuil (93), est spécialisé dans le soclage et la conservation préventive. Cette équipe de restaurateurs-socleurs a proposé et réalisé pour le musée les systèmes de fixation et de présentation des collections du musée. Conçus sur mesure et respectueux de la conservation des œuvres, les socles et fixations (près de 500 au total) sont fabriqués en acier patiné.









L'exposition inaugurale : Joseph et moi

Antoine de Galbert-Joseph Denais, Portrait croisé de collectionneurs

Le musée comme lieu consacré à l'art contemporain

Lieu d'inspiration et de fascination pour les artistes, le musée proposait chaque année, depuis 2001 et jusqu'à sa fermeture pour travaux en 2007, une exposition consacrée à l'art contemporain : Monique Josse, Josep Grau-Garriga, Edward Baran, Jacques Lortet et l'atelier Lucie Lom ont tour à tour questionné cette notion de collection en investissant le musée. A l'occasion de cet événement de la réouverture, le souhait de défendre la présence de l'art contemporain auprès de tous les publics, s'est nourri de l'envie de poursuivre la réflexion sur la notion de collection ainsi que sur « l'esprit de curiosité ».

La rencontre avec Antoine de Galbert

Antoine de Galbert, crée en 2004 La Maison rouge, une fondation pour l'art contemporain (reconnue d'utilité publique) situé dans le quartier de Bastille à Paris. Grand amateur d'art contemporain, il collectionne également des objets d'ethnographie, de l'art brut, de l'art religieux et des curiosités. Collectionneur atypique, Antoine de Galbert partage indéniablement avec Joseph Denais ce goût pour la « curiosité ».

3 questions à Antoine de Galbert :

Pour quelles raisons présentez-vous une partie de votre collection au musée Joseph-Denais ?

J'adore ce lieu où tout, du plus insolite au plus singulier, est conservé intact d'une collection privée. C'est un phénomène rare puisque, d'habitude, on ne voit que ce que l'histoire a confirmé. Pas là. Il semble que l'on pénètre « chez » Denais. Cette collection publique fait découvrir un univers intime.

Qu'est-ce qu'une collection selon vous ?

Une collection relie entre eux, subjectivement, les objets aux origines diverses. Je collectionne les bondieuseries, les coiffes, les animaux... Depuis plus de 25 ans. Sans spécialisation unique affirmée. Dans un désir inassouvi, je suis sans doute à la recherche des traces laissées par l'homme. Comme une lutte contre la mort et la disparition. Peut être est-ce que je crée des ponts entre ce qui ne se côtoyait pas, reliant par exemple l'art brut et l'art populaire avec l'art contemporain ou l'ethnographie.

Parlez-nous de l'exposition Joseph et moi...

L'exposition établit des regards croisés, notamment à l'étage du musée où les objets et œuvres seront présentés au sein de la collection Denais dans l'objectif d'un dialogue inattendu. Montrer ma collection lui donne du sens. En cela, je me sens étonnamment proche de Joseph Denais malgré les cent ans qui nous séparent. Nous revendiquons tous les deux, me semble-t-il, la subjectivité et la liberté comme guides de nos attitudes et de nos choix.

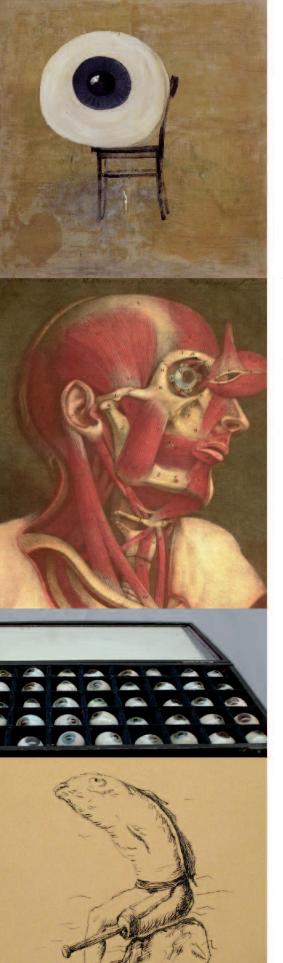
Le double-parcours de l'exposition

L'exposition est construite autour de l'idée de portrait croisé « Denais – Galbert ». Elle favorise l'échange et l'aller-retour entre les deux collections, et se concrétise par un double commissariat.

Dans les **nouveaux espaces d'exposition temporaire** du rez-de-chaussée (136m²), Antoine de Galbert a fait sa sélection personnelle d'œuvres d'art contemporain, en retenant celles qui lui semblaient entrer le mieux en résonnance avec la notion de cabinet de curiosités : Lipski, Dion, Duprat, Grünfeld, Fontcuberta, Feuerstein, Delvoye, Aubertin, Magritte...

Coll. A. de Galbert:

"Objet petit a ", Jackie Kayser, 1991 "Tête Jukun" - Nigéria 15^e Antoine de Galbert - " Rabbit slippers", Wim Delvoye, juin 2008, cl. Vanessa Chambord



Dans les collections permanentes installées au 1er étage, Antoine de Galbert a souhaité que ce soit l'équipe scientifique et culturelle (conservation, DAMM, service culturel) qui choisisse des objets de sa collection, afin d'établir un dialogue fructueux entre les objets. Une sélection d'œuvres d'art contemporain (Darrot, Bernier, Boltanski, Laib, Kayser, Fabre...), d'arts ethniques (coiffes, une très belle parka eskimo en vessie de phoque...), de curiosités (lunettes franc-maçonnes du 18e siècle américain, objets d'étude médicale, rouleau de monnaie de Mélanésie...) seront donc entrelardées dans les salles du cabinet de Monsieur Denais pour susciter l'étonnement du visiteur, solliciter son imagination, activer sa curiosité.

Un triptyque européen

L'année 2011 est une année particulièrement riche pour Antoine de Galbert : c'est la première fois qu'il présente au public, de façon aussi importante, sa collection privée. Jusqu'à ce jour, et à l'exception notable de l'exposition consacrée à sa collection de coiffes ethnographiques (« Voyage dans ma tête » à la Maison Rouge en 2010), seules quelques pièces d'art contemporain ont été prêtées de façon ponctuelle.

3 EXPOSITIONS CONSACRÉES UNIQUEMENT À LA COLLECTION PERSONNELLE D'ANTOINE DE GALBERT SONT MONTÉES EN 2011

"AINSI SOIT-IL", à LYON, au musée des Beaux-arts, carte blanche a été donnée à Antoine de Galbert

pour faire dialoguer quelques chefs-d'œuvre choisis du musée avec sa collection personnelle.

"MY PARIS", à **BERLIN**, à la Fondation privée ME Collector de Thomas Olbricht, Antoine de Galbert

a choisi de présenter la jeune scène artistique française (on y verra entre autres la volière de Céleste Boursier-Mougenot, « From here to ear », vue à Nantes dans le cadre d'Estuaire 2009 et désormais intégrée à la collection Galbert).

Cette exposition témoignera de son engagement en faveur de la jeune création et marque le début d'une collaboration étroite entre les 2 collectionneurs et ces 2 fondations privées européennes.

Et enfin à **BEAUFORT-EN-VALLÉE**, au musée Joseph-Denais, Antoine de Galbert souhaitait montrer l'étendue et la diversité de ses goûts de collectionneur dans une exposition qui s'articule autour de la notion d'esprit de curiosité.

UN CATALOGUE QUI INVITE À RÊVER SUR LES COLLECTIONS

Plutôt que de catalogue, il conviendrait mieux de parler d'une invitation à la rêverie sur les collections Denais et Galbert.

Le parti pris de cet ouvrage de 80 pages est de mettre en avant l'essence de toute collection, à savoir : les objets et les secrets dialogues qu'ils entretiennent entre eux.

L'ouvrage privilégiera donc avant tout des vues photographiques de la collection d'Antoine de Galbert au milieu de la collection de Joseph Denais (Photographe : Alain Chudeau). Si le catalogue ne compte qu'un seul texte, choix a été fait de passer commande à la plume avertie et élégante de Patrick Mauriès, éditeur chez Gallimard en charge des collections Le Promeneur et Le Cabinet des Lettrés, co-fondateur de la prestigieuse revue FMR et grand spécialiste des cabinets de curiosités (cf. son ouvrage remarquable publié chez Gallimard en 2002).

La maquette a été confiée à **Fanette Mellier**, jeune graphiste de talent, et prochainement pensionnaire de la Villa Médicis (section graphisme).

Publié par **Éditions Dilecta** (Paris), jeune maison d'édition spécialisée dans les livres d'art, l'ouvrage sera diffusé en librairie (Diffuseur : les Belles Lettres).

Coll. A. de Galbert : "Pause", Norbert Schwontkowski, 2004

"Anatomie", Gautier D'Agoty - 18

" Ophtalmologie"

"Homme poisson", René Magritte, vers 1947



Musée Joseph Denais Beaufort-en-Vallée (49)



Le musée Joseph-Denais poursuit une politique culturelle ambitieuse, mise en œuvre par la DAMM. Pensé dès l'origine par Joseph Denais comme un lieu pédagogique et de transmission, le musée est aujourd'hui un lieu vivant et accessible à tous.

Parce qu'il souhaite croiser les différentes disciplines artistiques et culturelles et ainsi toucher le public dans toute sa diversité, le musée s'associe aux partenaires culturels et sociaux du territoire pour proposer et accompagner des projets innovants et imaginatifs.

Place aux projets atypiques

« LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE »

Ce projet mené en partenariat avec le service culturel de Beaufort-en-Anjou, la bibliothèque municipale et l'association Aé, a pour objectif de créer des passerelles entre les pratiques culturelles et de croiser les publics et plus particulièrement les publics adultes. *Les livres cuits* de Denise Aubertin, présentés dans le cadre de l'exposition « JOSEPH ET MOI » serviront de point de départ à un travail sur l'écrit (octobre 2011 – avril 2012).

« LES SONS DU CABINET »

Pour les plus jeunes (CLHS), l'intervention de la Compagnie « Avec ou Sanka » en octobre 2011 est l'occasion d'un voyage expérimental et burlesque au cœur des sons du musée et de leur environnement (travail de collecte et de restitution des bruits du quotidien).

« SOIRÉE ÉGYPTIENNE »

A la faveur de la restauration des 2 sépultures égyptiennes, une conférence tout public sera donnée par l'équipe scientifique (Laure Cadot et Patricia Dal-Prat du C2RMF — Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France) qui a expertisé et restauré les momies.



La médiation pour les publics scolaires et spécifiques

« Parce qu'un musée est une excellente école et que nous avons tous le devoir d'apprendre et que nous avons tous à apprendre sans cesse. » Joseph Denais, 1908

C'est dans cet esprit que le service des publics propose un programme de visites et d'ateliers sur les collections permanentes et développe chaque année des animations en lien avec l'exposition temporaire. Publics scolaires (de la maternelle à l'université), jeunes des centres de loisirs et publics spécifiques (en situation de handicaps ou socialement éloignés de la culture) sont accueillis au musée pour des temps de découvertes, d'expérimentations et de plaisir.

ACCOMPAGNER LE VISITEUR

Les grands...

Dans les collections permanentes, des fiches de visites permettent d'approfondir certains aspects des collections. Dans les salles d'exposition, la présence systématique de médiateurs formés et sensibilisés au propos de l'exposition accompagnent le public.

A l'occasion de l'exposition, un petit journal de l'exposition est distribué gratuitement aux visiteurs. Les groupes sont accueillis en visite guidée sur rendez-vous.

... et les petits

« Le petit curieux », une gazette pour l'explorateur-archéologue qui sommeille en chaque enfant ! Bourrée d'informations et d'humour (les dessins sont signés par 2 noms reconnus de la bande dessinée : Olivier SUPIOT et Tony EMERIAU), ce livret-jeu pour les 7-11 ans, témoigne que « chez Joseph, culture rime avec aventure ! ».



Vendredi 8 juillet :

Inauguration conjointe du musée restauré et de l'exposition temporaire

Samedi 9 et dimanche 10 juillet :

Week-end d'ouverture gratuit pour tous

Samedi 17 & dimanche 18 septembre :

Journées européennes du patrimoine.

« Les Sanka c'est l'émosson » : visites guidées burlesques du musée, mises en scène par la Compagnie nantaise Avec ou Sanka.

Jeudi 29 septembre :

soirée autour des livres cuits de Denise Aubertin, en collaboration avec les bibliothèques et le Centre Intercommunal d'Action Sociale de Beaufort-en-Anjou.

Date en septembre (date à préciser) :

visite de l'exposition par l'association des Amis de la Maison Rouge.

Mercredi 26 & jeudi 27 octobre :

Visites singulières adaptées au jeune public, mises en scène par la Compagnie Avec ou Sanka, dans le cadre de la programmation Jeune Public du service culturel de la communauté de communes de Beaufort en Anjou.

En octobre (date à préciser) :

Soirée égyptienne organisée dans le cadre du mécénat de la Fondation « Pays de France » du Crédit Agricole : conférence tout public par l'équipe scientifique (Laure Cadot et Patricia Dal-Prat) qui a étudié et restauré les momies du musée.

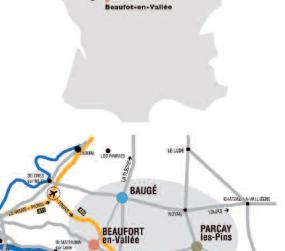
Informations pratiques

Adresse

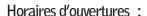
Musée Joseph-Denais 5, place Notre Dame 49250 Beaufort-en-Vallée

Pour tous renseignements:

Musée Joseph-Denais 02 41 80 26 87 contact@damm49.fr www.damm49.fr



SAUMUR



Musée Joseph-Denais et exposition du 9 juillet au 2 novembre 2011

- du 9 juillet au 15 septembre : du mardi au dimanche, 11h-13h et 14h30-18h
- du 16 septembre au 21 octobre : week-ends et jours fériés, 14h30-18h
- du 22 octobre au 2 novembre : du mardi au dimanche, 11h-13h et 14h30-18h

Sur rendez-vous pour les groupes pendant toute l'année

Exposition prolongée jusqu'au 2 décembre pour les ateliers pédagogiques

Tarifs

Plein tarif 5 euros / Tarif réduit 3 euros

Gratuit pour les moins de 18 ans

(pour tous à l'occasion des Journées du Patrimoine et de la Nuit européenne des Musées)

Contacts

Communication

DAMM / Chloé Bernaudeau / 02 41 82 68 11 / 06 27 82 68 26 contact@damm49.fr visuels disponibles sur demande

Service des publics

DAMM / Edwige Métivier et Peggy Legris / 02 41 82 68 11 / 06 23 88 20 58 / 06 23 88 24 56 contact@damm49.fr

Conservation

Conservation départementale des musées de Maine et Loire / Sophie Weygand / 02 41 80 69 89 / 06 08 96 55 55 / s.weygand@cg49.fr

















